CAMARGUE AU COEUR lci le cheval est un agent de préservation et de conservation de son éco-système. Il contribue avec les taureaux, par piétinement , arrachage au maintien de plusieurs dizaines de milliers d'hectares en Camargue et autour.



Le Cheval en Camargue Acteur de la Biodiversité



LE CHEVAL EN CAMARGUE, ACTEUR MAJEUR DE LA BIODIVERSITÉ

S'IL EST D'USAGE DE DIRE QUE C'EST LE TERRITOIRE QUI FAIT LA RACE, QU'EN EST-IL DE L'INFLUENCE DU CHEVAL CAMARGUE SUR SON ENVIRONNEMENT ?

Si le Cheval Camargue est façonné au fil du temps par son territoire, la Camargue l'a été pour des exigences humaines. Néanmoins la présence de son cheval mythique y est primordiale pour sa conservation. Il intervient comme un régulateur de l'environnement dont il dépend. Un cercle vertueux qu'il est primordial de conserver. De longues études et expérimentations naturelles sont d'ailleurs menées (Au Mas de la Cure et à la Station biologique de la Tour du Valat) entre autres.

Même si son habitat naturel à été modifié, il n'en reste pas moins que sa présence participe à l'entretien écologique des zones dans lesquelles il évolue. On parle ici d'environ environ 10 000 têtes qui peuplent la zone sud

Comprendre la nécessité de préserver la présence de ce grand herbivore en milieu naturel, oblige une réflexion en amont plus large sur l'ensemble de la biodiversité des zones humides de Camargue (et de ses zones proches). La survie de la Camargue est plus que jamais liée à la gestion de différents équilibres fragiles comme l'échange entre eaux douces et salées, entre zones protégées et agro-industrialisées, entre projets contre visions ou parfois absence de l'un et de l'autre...

Grand herbivore, le cheval et ses amis ongulés, impactent directement sur les sols et la densité des végétaux, par ricochet sur l'ensemble de la vie animale et organique. Une nature parfois peu généreuse qui ne perturbe pas le taux de fécondité des juments de race Camargue.

Leur présence contribue au maintien du statut de la Camargue comme zone humide d'importance internationale (Convention de Ramsar).

Ce compagnon indispensable à la gestion des manades de taureaux est un véritable ingénieur de l'écosystème. Par son pâturage et son mode de vie semi-sauvage, il favorise une grande biodiversité (oiseaux, insectes, flore) et participe à l'équilibre écologique et à la biodiversité de nos zones humides comme en plaine.

La zone humide méditerranéenne est classée réserve de biosphère par l'UNESCO. Il en est un acteur majeur et son impact se manifeste à bien des niveaux ...



En semi liberté, dans les zones marécageuses ou terres plus sèches, le cheval passe de 15 à 17h /jour, à marcher pour trouver sa nourriture quelque soient les conditions climatiques (hors pluie). Une déambulation modifiée par les périodes de l'année, la nature des végétaux, la densité des insectes, les périodes ou non de gestation et de reproduction, la distance avec les points d'eau ..

Il est à noter que l'impact du piétinement en zone humides est insignifiant sur les plantes submergées, plus important pour les plantes amphibies.

Le maintien de cet élevage est indispensable au maintien de la biodiversité. Certaines espèces végétales patrimoniales se développent exclusivement dans des milieux ouverts et sont donc directement dépendantes de l'action sur les habitats des taureaux et des chevaux qui contribuent au maintien de près de 80 000 ha de surfaces naturelles.

Les Chevaux peuvent consommer des pousses de roseaux mais l'impact n'est significatif qu'avec des troupeaux à forte densité. La consommation des équidés crée une «concurrence» entre les plantes et une certaine résistance, c'est pourquoi les manades sont régulièrement déplacées par les gardians pour favoriser les repousses et l'oxygénation des sols. Une rotation des zones qui permet de re densifier et de multiplier les variétés. (A noter que l'impact des équidés est moins important que celui des bovidés) Ce pâturage extensif limite l'apparition d'espèces arbusives ou hautes, souvent envahissantes, qui fermeraient le milieu.





Leur présence contribue au maintien du statut de la Camargue comme zone humide d'importance internationale (Convention de Ramsar).

La présence des chevaux est doublement importante puisqu'elle se fait ressentir sur la végétation et sur les populations des animaux qui partagent le même écosystème. Ils sont un moyen de contrôle de la végétation, bien meilleur que les herbicides, les machines agricoles, le feu et autres moyens plus ou moins dévastateurs pour la faune sauvage (et protégée), puisqu'ils constituent un outil écologique notamment en terme de gestion des réserves naturelles. En manades il bénéficient d'espaces sauvages qui peuvent atteindre 3 ou 4 hectares par tête. Un espace naturel indispensable au maintien des caractéristiques spécifiques de la race.

Concernant les oiseaux, l'ouverture des marais permet d'améliorer l'habitat et la nourriture de variétés comme les hérons, canards, bergeronnettes, et autres vertébrés ou invertébrés. Il permet aux insectes qui recyclent les déjections de participer à la fertilisation des sols et à la nourriture des oiseaux.

Les zones pâturées par les chevaux offrent des sites de nidification et d'alimentation pour les oiseaux d'eau (hérons, aigrettes, flamants roses, avocettes...) En piétinant la vase, ils créent des micro-habitats pour les amphibiens et les invertébrés aquatiques. Leurs déjections favorisent la présence de nombreux coléoptères coprophages (scarabées, bousiers), eux-mêmes essentiels pour recycler la matière organique et nourrir oiseaux et chauves-souris.

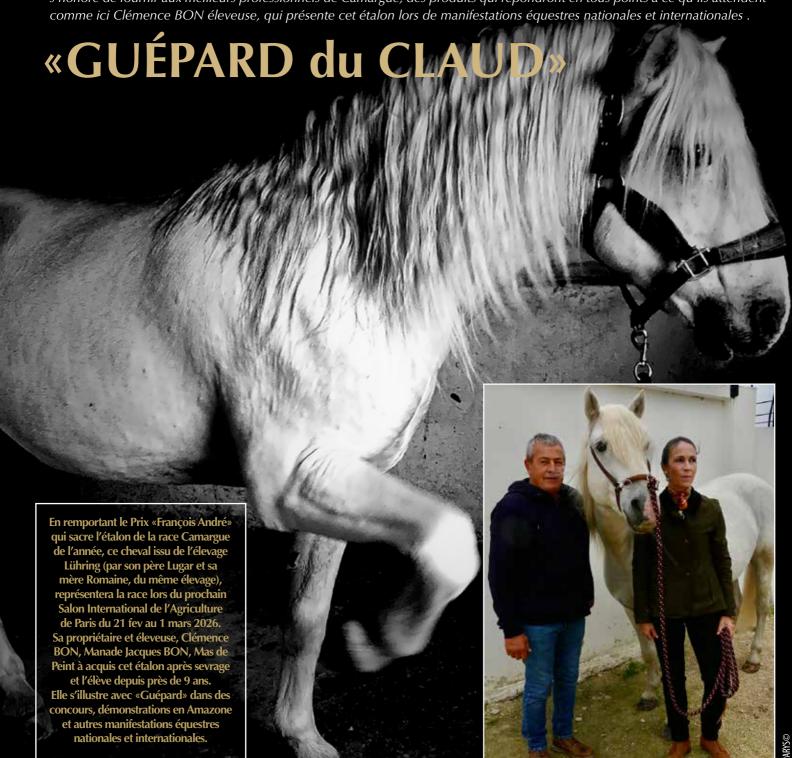
Le milieu est en pleine mutation. Une forte augmentation des têtes sur une surface adéquate qui se réduit, une diversification des activités des manadiers et propriétaires terriens pour l'accueil du public, une activité traditionnelle qui doit se maintenir, une gestion complexe de l'eau et des terres agricoles, des conditions climatiques en pleine mutation et des contraintes environnementales de plus en plus drastiques ...

La Camargue a toujours été une terre de contrastes et d'équilibre entre l'eau et le sel, les terres sauvages et cultivables, les zones de pâture et les populations de grands herbivores, la gestion des flux touristiques et les usages qui influent sur le milieu ...



Cet étalon vient d'être élu «Champion de la race» 2025

Depuis 1990, Joël LUHRING, élève des chevaux de race Camargue. Il a su au fil des années, créér un élevage reconnu bien au-delà du berceau de la race et de nos frontières. Ses titres européen en tant que cavalier et ses étalons à l'origine eux-mêmes des meilleurs spécimens, font de l'élevage du Claud une référence pour les professionnels et amateurs du cheval Camargue. Les valeurs recherchées dans l'élevage sont : MENTAL - FORCE - EQUILIBRE et CASTE caractérisée par l'élégance du cheval. L'élevage est destiné en priorité à des cavaliers professionnels ou amateurs reconnaissants les valeurs d'une lignée, amoureux de la race et de l'évolution qu'elle peut avoir (travail, concours, selle, sport ou loisirs). Là est toute la fierté de cet éleveur qui s'honore de fournir aux meilleurs professionnels de Camargue, des produits qui répondront en tous points à ce qu'ils attendent comme ici Clémence BON éleveuse, qui présente cet étalon lors de manifestations équestres nationales et internationales.





Un élevage qui se distingue ainsi par 4 Champions de la Race .GUEPARD du Claud en 2025 .FELIBRE du Claud en 2023 .LUGAR du claud en 2018 .QUISOUN du Claud en 2009 GUEPARD du CLAUD entre Clémence BON et Joêl LUHRING

MANADE BON- MAS DE PEINT - 13200 LE SAMBUC/ARLES ELEVAGE DU CLAUD LUHRING - 34130 LANSARGUES

'hotos PAKYS©

Ne manquez pas l'opportunité ...



«DANS TOUS SES ÉCLATS»

dans le PROCHAIN NUMÉRO Printemps-Eté 26

